

Compagnie Les ombres portées

PEKEE-NUEE-NUEE

Théâtre d'ombres

Revue de presse



Les trois coups.com

Publié le 21 février 2013 par Emmanuel Cognat

« Pekee Nuee Nuee » (critique d'Emmanuel Cognat), Atelier de Paris-Carolyn Carlson à Paris

L'ombre de Moby Dick

Jusqu'au 21 février, la Cie Les Ombres portées fait une très brève escale à la Cartoucherie de Vincennes. Elle a déposé à L'Atelier de Paris ses caisses de voyage, dont elle a sorti une bien étrange structure de bois, de tissu et de carton. Une grande boîte au sein de laquelle elle a installé ses machines à créer des histoires faites d'ombre et de lumière. Matériau avec lequel elle conte en musique les aventures oniriques de Pekee Nuee Nuee la baleine, qui émerveilleront les enfants autant qu'elles impressionneront les adultes.



« Pekee Nuee Nuee »
© Les Ombres portées

De leur propre aveu, les membres de la Cie Les Ombres portées, tous issus du monde de l'art et du spectacle (de la musique au costume, en passant par la scénographie, la photographie et la peinture), ne connaissaient rien au théâtre d'ombres avant de s'atteler à la création de *Pekee Nuee Nuee*, qui est leur premier spectacle. Peut-être est-ce justement ce qui leur a permis de développer une telle créativité pour parvenir à raconter ce qu'ils voulaient raconter, de la manière exacte dont ils souhaitaient le faire. Car si *Pekee Nuee Nuee* est un spectacle court (à peine quarante minutes), c'est aussi un condensé d'émotions et de trouvailles visuelles et sonores.

L'histoire, elle, aurait fait consensus dès les premières séances de travail. La rencontre d'une baleine avec trois personnages symboliques : l'explorateur, qui incarne la science, muni de son mètre pliant ; le chasseur, symbole de la force et du combat ; et le musicien qui entreprend de dialoguer avec les animaux marins par l'entremise de son bateau-instrument. Une histoire à la fois simple et poétique, immersive, propre à susciter la rêverie. Un point de départ de choix pour inventer un univers sensoriel nouveau, personnel et éphémère. Un monde de projections diaphanes, de glauques lueurs sous-marines, de tempêtes et d'éclairs...

Une passion partagée

Les Ombres portées ont d'ailleurs choisi de nous faire pénétrer plus avant dans cet univers. Une fois le spectacle fini et les esprits du spectateur rassemblés, ils lèvent en effet les rideaux derrière lesquels ils se sont tenus cachés quarante minutes durant. Révélant alors au public leurs sources de lumière, les poulies et filins qui actionnent chacun des tableaux et les objets qu'ils manipulent pour les animer, pour la plupart faits de matériaux récupérés ou d'ustensiles domestiques. On sent la passion dans les explications, et un véritable désir de partage face auquel les yeux de tous âges s'arrondissent à l'identique.

Les musiciens font de même, apprenant aux enfants à souffler dans leur trompette et montrant à leurs parents les ambiances que peut créer une visseuse électrique. Ce sont les seuls dont on puisse directement observer le travail durant le spectacle. En tout cas, leur performance mérite d'être soulignée. Créant au fil de l'eau les thèmes musicaux de chacun des tableaux et devenant à certains instants de véritables hommes/femmes-orchestres (ils manipulent jusqu'à quatre instruments et objets en même temps), ils nous offrent avec brio ce qui manque si souvent au lecteur de récits d'aventures.

Et ces fameux tableaux alors ? J'aurais pu employer des dizaines de lignes à essayer de décrire ce en quoi ils consistent. Mais toute tentative d'évocation serait nécessairement demeurée incomplète, les mots étant incapables de rendre tous les aspects d'un spectacle qui fait au moins autant appel à la perception visuelle et sonore qu'à la capacité à s'émerveiller et rêver du spectateur. Aussi ai-je préféré tenter d'en susciter les images en déplaçant le faisceau lumineux sur le processus créatif pour laisser son résultat dans les replis d'une pénombre protectrice et autrement riche de possibilités. Si j'y suis ne serait-ce qu'un peu parvenu pour vous, c'est que vous avez l'âme dans les dispositions adéquates. N'hésitez plus, dès lors, à vous embarquer pour partir à la rencontre de Pekee Nuee Nuee. Et n'oubliez pas d'emmener vos enfants avec vous. ¶



France 2 journal de 13 h

Vendredi 16 février 2013

Extrait du journal visible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=iP1bGjZlu44>



Télérama

Sortir

Télérama Sortir

13 février-19 février 2013

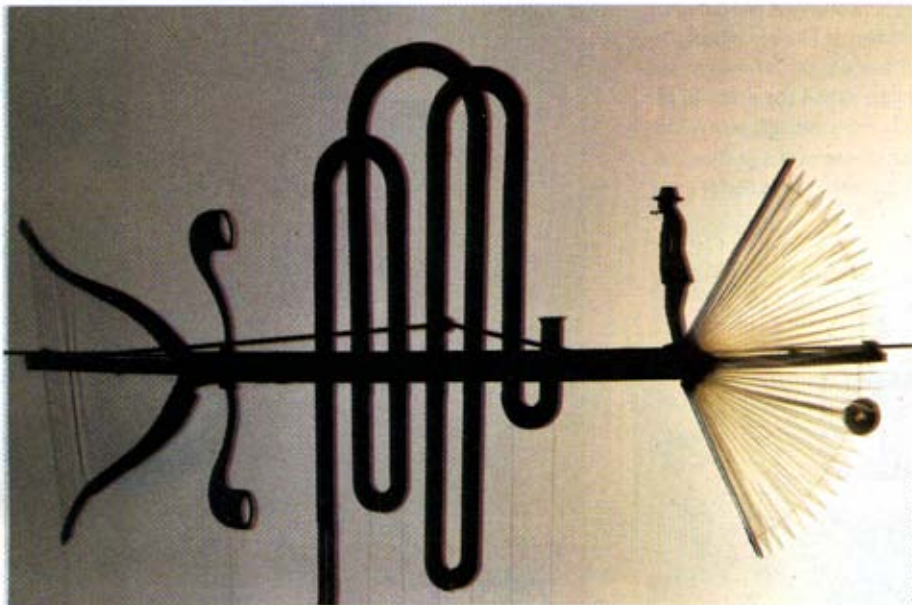
Pekee-Nuee-Nuee

5 ans. De la compagnie Les Ombres portées, mise en scène de la compagnie. Durée: 1h. A partir du 16 fév., 20h30 (sam., mar.), 15h (sam., dim.), Cartoucherie - Théâtre du Soleil, route du Champ-de-Manœuvre, 12^e, 01 43 74 24 08. (10-15€).

T *Pekee-Nuee-Nuee* est une aventure maritime autour d'une baleine, composée en trois temps : la quête d'un explorateur, le combat d'un chasseur, la tentative de dialogue d'un musicien. Le tout se terminant, comme dans *Pinocchio*, dans le ventre du mammifère. Deux musiciens assurent l'ambiance sonore (clarinettes, accordéon...) d'inspiration contemporaine, pendant que l'histoire se joue en théâtre d'ombres dans une boîte mystérieuse. L'univers graphique des décors et des figures de papier crée des effets visuels d'une grande beauté...

Paris MÔMES

Paris Mômes
Février-mars 2013



► Du théâtre d'ombres et de papiers découpés de toute beauté, par la compagnie des Ombres portées.

Théâtre d'ombres // 16-21 février, 27 février et 2 mars

L'ombre de la baleine

DRÔLE DE CABANE QUE CELLE INSTALLÉE À LA CARTOUCHERIE, PUIS DANS LA COUR DE LA FERME DU BUISSON, PAR LA COMPAGNIE DES OMBRES PORTÉES.

A l'intérieur, c'est toute la machinerie d'un petit théâtre d'ombres et de papier qui s'anime devant nos yeux pour raconter la beauté des mondes sous-marins. Une boîte mystérieuse qui s'illumine, des images sans paroles qui naissent et se transforment devant nos yeux par la magie de jeux d'ombres, de reflets et de transparence. La musique, interprétée en direct, donne la couleur du récit où trois personnages racontent leur rencontre avec la baleine. Après le spectacle, autre surprise, les interprètes nous dévoilent l'envers du décor. ► **Pekee-Nuée-Nuée.**

A partir de 5 ans. Du 16 au 21 février, les mar, mer, jeu et sam à 20 h 30. Tarif : 15 €, réduit : 10 €. **L'Atelier de Paris, Cartoucherie, Paris XII^e.** M^o Château de Vincennes (puis navette gratuite). Tél. : 01 43 74 24 08. ► Les 27 février à 14 h 30 et 2 mars à 17 h. Tarif : 18 €, réduit : 4 €. **Ferme du Buisson, allée de la Ferme, Noisiel (77).** www.lafermedubuisson.com.

Vosges matin

Vendredi 23 novembre 2012

A l'espace Sadoul

Une baleine cachée dans l'ombre

Première pièce de la compagnie des Ombres portées « Pekee nuee-nuee » a, mercredi après-midi, enchanté un jeune public venu en nombre découvrir le premier des spectacles programmé à son intention dans le nouvel espace Sadoul.

Dans une ambiance sonore constituée de montages de bruits et de musique joués en direct, mais sans parole, les enfants ont suivi les parcours parallèles de trois personnages en quête d'une baleine cachée au cœur de fabuleux tableaux réalisés sur le principe du théâtre d'ombre.

A l'issue du spectacle, les bambins, ravis, ont pu découvrir l'envers du décor en compagnie des artistes.



La Théâtrethèque.com

Publié le 18 février 2013 par Philippe Delhumeau

Pekee-Nuee-Nuee

Atelier de Paris - Carolyn Carlson (PARIS)

de Compagnie Les Ombres portées

Mise en scène de Compagnie Les Ombres portées

Théâtre d'ombres, un univers sensoriel conçu pour ouvrir les portes de l'imaginaire derrière lesquelles l'insondable devient soudain perceptible à l'homme et à l'enfant.

La compagnie Les Ombres portées, c'est la rencontre de cinq artistes hors-du-temps. Complices dans la vie depuis les années collège et lycée, ils se suivent et s'assemblent à la perfection. La synergie de pluridisciplinarités artistiques posant la réflexion sur un projet de théâtre d'ombres où chacun apporte une idée. Le sac rempli, il est temps de porter le grain à moudre au moulin.

La matière est usinée à partir des éléments que sont le papier et le carton. Lesquels découpés et collés créent une dynamique interactive accordée à la musique. Histoire séquencée en trois tableaux, l'imaginaire défile en front d'une boîte lumineuse intégrant la mécanique de ce théâtre où l'ombre projetée joue avec les transparences et les reflets.

Aventures croisées d'un explorateur, d'un pêcheur et d'un musicien qui voyagent à travers les océans. Les abysses deviennent le décor de leur destinée. Des formes courtes et oblongues se profilent dans une semi obscurité transgressée par un point lumineux. L'apparition d'une baleine engloutissant tous les obstacles à son passage n'est pas sans rappeler le roman jeunesse d'Herman Melville, *Moby Dick*.

La scénographie se compose d'un castelet situé au milieu de la pièce et d'un kiosque installé à droite où deux musiciens alternent trompette, clarinette, percussions et accordéon. La salle faisant face à l'ensemble, la perception visuelle facilite ainsi l'enchaînement des images intégrées à l'histoire.

L'esthétique produit des effets inattendus du fait de son nivèlement à étages interposés. La découverte d'objets du quotidien convoqués à interpréter d'autres registres sensibilise l'attention portée par les comédiens à dessiner les contours du surréalisme. A mi-chemin entre théâtre de marionnettes et mythologie, la quête des personnages dimensionne l'univers fictionnel dans une poésie onirique proche des contes indo-asiatiques.

La mise en scène, la convergence de cinq artistes multipliée en autant de talents qu'ils savent habilement mettre en valeur. Ainsi, se retrouvent dans plusieurs ateliers Damien Daufresne, Erol Gulgonen et Florence Kormann, la réalisation des décors et des marionnettes, la création lumière et la manipulation. La création et interprétation musicale revient à Séline Gulgonen et Simon Plane.

Spectacle intergénérationnel d'une durée d'une heure décomposée en 40 minutes de représentation et 20' de découverte du dispositif et des marionnettes. Ce club des cinq mérite d'être connu pour les valeurs essentielles qu'il transmet par son travail, la conjonction de l'humain associé à l'objet, l'imaginaire créant des liens avec le rêve, l'humilité et la sensibilité.

A bord de son embarcation, l'équipage accueillera petits et grands avec le seul souci de les voir repartir, les yeux émerveillés.

INFOS PRATIQUES



© X,dr

**Du 16/02/2013
au 21/02/2013**

Du mardi au jeudi à
20h30, samedi à 15h
et à 20h30,
dimanche à 15h.

**Atelier de Paris -
Carolyn Carlson**
Cartoucherie
Route du Champ de
Manoeuvre
75012 PARIS

Réservations :
01 43 74 24 08

SPECTACLES Organisé par la région Centre, le festival déploie du 18 mai au 13 octobre une quarantaine de propositions

« Excentrique », à l'écoute des populations

TOURS

De notre correspondant régional

Cela fait sept ans déjà que le festival Excentrique propose, partout en région Centre, un joli panel de spectacles de rue, de cirque, de marionnettes, mais aussi des installations de plasticiens. Conçu par Christophe Blandin-Estournet, également directeur de l'agence Culture O Centre, ce rendez-vous va plus loin que la plupart des festivals. Ici, ce ne sont ni les tourneurs ni les distributeurs qui dictent leurs choix à l'aune des modes. C'est le contexte local qui préside à la programmation, provoquant des rencontres imprévues, sinon dénotantes. Menées par des artistes qui, selon les mots du directeur, ont « le goût de la rencontre, de l'écoute, de la mise à disposition », les propositions mettent plusieurs mois, parfois quelques années, avant d'être diffusées. Pour Christophe Blandin-Estournet, cette période de « visibilité » ponctue un travail que cet amateur de théâtre compare à une « infusion lente » auprès des populations, des associations, des élus ou des écoles de ces communes où le festival est invité. En 2011, ils étaient nombreux, près de 50 000 personnes, sur les différentes étapes d'Excentrique, alors que le public n'est pas toujours « habitué des salles de spectacle ».

À Beaulieu-lès-Loches (Indre-et-Loire), où Excentrique entamera l'édition 2012 de son festival le 18 mai (avec une avant-première pour les scolaires le 15 mai), des



Pekée Nuee Nuee, une œuvre présentée par la compagnie des Ombres portées.

artistes ont œuvré avec la participation des écoliers et des habitants pendant deux ans dans l'idée de revisiter le chemin de la prairie qui relie Beaulieu et Loches, par une installation paysagère appelée *Des rives prochaines*. Les 18 et 19 mai, des spectacles de cirque avec la compagnie Yoann Bourgeois, du théâtre d'ombres avec la compagnie des Ombres portées, de la danse, des contes, des installations et même un film d'animation (*Trans-humance*, de Chantal Galiana, Franck Ternier et Frédéric Terzian) seront autant de haltes qui détourneront les promeneurs de leur chemin. La compagnie de théâtre Le Phun disséminera aussi tout au long de ce parcours ses *Pheuillus*, des « effigies de feuilles mortes qui

nous ressemblent ». Ce festival doté d'un budget d'environ 1,5 million d'euros s'arrêtera aussi quelques jours à Nérone, petit village du Loiret, à La Ferté Saint-Aubin pour les journées du patrimoine, au Poinçonnet, à l'abbaye de Noirlac, à Montargis, au Plessis-Dorin, au centre hospitalier Daumezon et à la Septaine. Autant d'interventions en zones rurales ou périurbaines très appréciées par le public.

XAVIER RENARD

Des artistes ont œuvré pendant deux ans avec des écoliers et des habitants.

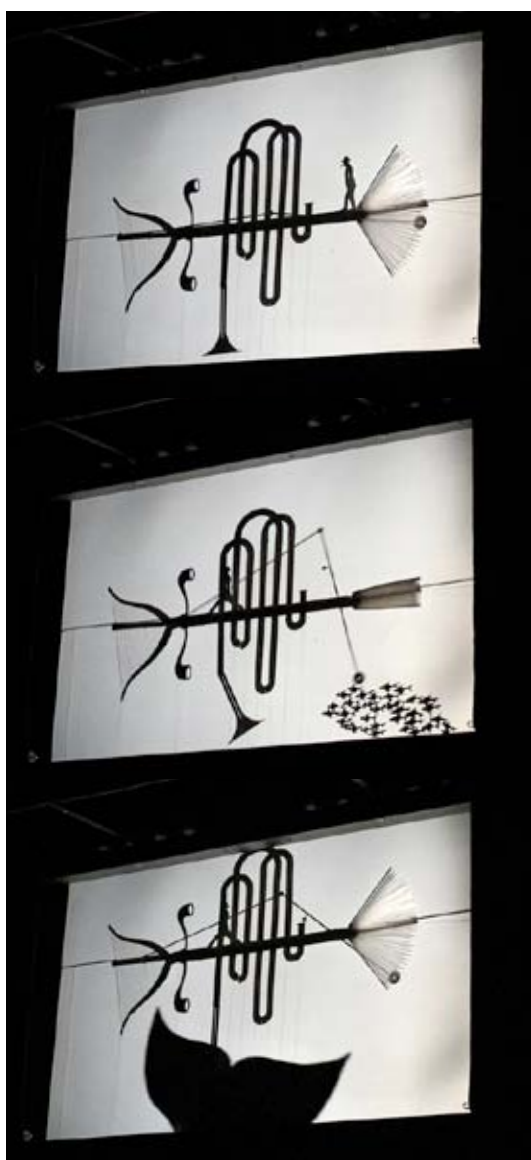
REMS : <http://www.excentrique.org> et 02.38.68.18.77.

Paperblog

Publié le 13 juin 2011 par Melopapilles

En savoir plus sur <http://www.paperblog.fr/4572783/pekee-nuee-nuee>

Le Festival Excentrique qui se tenait dans le Centre les 21/22 mai derniers, a été l'opportunité pour la Compagnie Les ombres portées de présenter sa première création, théâtre d'ombres, Pekee-Nuee-Nuee, sans paroles, dont la bande sonore se fait en direct. Tout y est sensible : l'histoire, qui se déroule dans les fonds marins, la manipulation des marionnettes, les jeux de lumière, de reflets et de transparence, donnant au rendu sur l'écran un effet parfois baveux, à la manière d'un calque épais, qui enrichit l'ensemble et témoigne de la finesse du spectacle. Un projet inattendu, onirique, orchestré par trois manipulateurs (Damien Daufresne, Erol Gülgönen & Florence Kormann), et deux musiciens (Séline Gülgönen & Simon plane). Les séquences qui suivent sont un exemple de l'évolution manuelle des marionnettes tout au long de la création, à la manière d'un film muet.



La Théâtrothèque.com

Publié le 20 février 2013 par Cyriel Tardivel

A la recherche d'une baleine dans un jeu de lumière.  Peeke-Nuee-Nuee

Le théâtre d'ombres est un art, malheureusement peu connu et peu répandu en Europe. Cette discipline est pratiquée depuis des centaines d'années en Asie. Les plus connues étant les ombres chinoises PiYing et les wayang kulit d'Indonésie. Une technique ancestrale visuelle où les ombres des marionnettes sont projetées sur un écran. Les thèmes du théâtre d'ombres sont vastes, des grands poèmes épiques aux satires politiques ou grivoises en passant pour les contes. Cet art n'est pas destiné uniquement aux enfants et la compagnie Les Ombres portées nous en offre une très belle représentation.



Peeke-Nuee-Nuee, c'est l'histoire simple et poétique de trois hommes à la recherche du plus grand nageur des océans, la baleine. Tout comme Achab fut obnubilé par Moby Dick, la légendaire baleine blanche, chacun de ces trois hommes part à la recherche de cette force de la nature pour des raisons spécifiques. L'explorateur plonge au fond des mers et plus il s'enfonce, plus ses découvertes dans les abysses se font impressionnantes. Le chasseur, lui, se lance un défi. Un défi contre cette mer immense et capricieuse, contre cet animal puissant et majestueux. Et le musicien, qui sait, est peut-être tout simplement à la recherche de nouveaux sons ou d'inspiration avec son étrange machine à musique.

Au travers de ces trois récits qui se rejoignent, la compagnie Théâtre d'Ombres nous emmène en voyage dans les profondeurs de l'océan et de l'âme humaine. L'histoire est simple, mais l'installation complexe et sophistiquée. Le jeu des lumières et des couleurs, les découpes des plans et les différentes matières utilisées permettent de définir les lieux du récit. Les hommes sont identifiables par leurs bras (tatoués pour le chasseur, fumant la pipe pour le musicien). Nul besoin de plus. Simplicité et compréhension à tout âge. Les êtres aquatiques sont faits de paniers, de fils, de tubes flexibles... Un joyeux bestiaire fait de bric et de broc aussi drôles qu'étonnants, à l'image des créatures mystérieuses qui évoluent dans les profondeurs des océans.

La musique est la parole des ombres. Deux musiciens, installés dans leur petite cabane à jardin au proscénium, entourés d'une foule d'instruments divers et variés, accompagnent et ponctuent l'histoire. Ils donnent un ton à chacun des hommes et recréent les effets des vagues et des machines à explorer. C'est autant un plaisir de voir

les ombres se mouvoir sur la toile, que d'observer les musiciens et les nombreuses techniques employées pour donner son au voyage. En accord parfait, les uns à l'écoute des autres, marionnettistes et musiciens sont en symbiose. Ainsi, les deux petites maisons se répondent mutuellement créant un univers hors de l'espace et du temps. On se laisse bercer par la poésie de l'histoire, la beauté des ombres et de toute la machinerie nécessaire, ainsi que par l'enivrante musique qui fait rire ou trembler.

Un travail titanesque à l'image de la baleine que les hommes poursuivent tout au long du spectacle. Un résultat formidable à la mesure de tout le travail accompli. La compagnie Les Ombres portées démontre avec talent et passion que le théâtre d'ombre est tristement bien manquant en France. Heureusement, certains amoureux du genre offrent au public de véritable petit bijou de cet art. *Peeke-Nuee-Nuee*, fable poétique pour petits et grands, nous invite à un voyage merveilleux.